

Quand les neurochirurgiens ouvraient les crânes pour “faire sortir les mauvais esprits”

Histoire de la santé (5/5)



Toutes vos séries
sur le web

Ces actes chirurgicaux qui remontent à la nuit des temps

Opérations. Trépanation, amputation, césarienne, rhinoplastie, dévitalisation... Ces opérations chirurgicales, pour lesquelles médecins continuent d'innover de nos jours, sont en fait utilisées depuis des millénaires. C'est ce que montrent de récentes découvertes archéologiques. Nous nous replongeons dans l'histoire longue et sanglante de la chirurgie, à l'occasion de cette série d'été.

Aujourd'hui La trépanation, au croisement de la médecine et du rituel.

Santé Le squelette d'un enfant de cinq ans dont le crâne a été trépané il y a 4 000 ans vient d'être découvert.

De la neurochirurgie réalisée il y a quatre mille ans? Impensable... C'est pourtant bien ainsi que l'on peut qualifier la découverte réalisée par une équipe d'archéologues italiens et ouzbeks, qui vient d'être révélée. Ces scientifiques ont annoncé en mai avoir mis au jour en Asie centrale un crâne d'enfant ayant fait l'objet d'une telle opération.

Dans la tombe découverte en avril à Djarkutan (sud-est de l'Ouzbékistan), deux enfants, âgés de trois et cinq ans, gisaient côte à côte. Le plus âgé, sur son crâne, présentait une ouverture pratiquée avec l'aide d'outils en pierre ou en os. Une marque indubitable d'une intervention chirurgicale, selon les archéologues. Plus précisément, une trépanation. C'est-à-dire une opération qui consiste à pratiquer une ouverture dans un os et principalement dans la boîte crânienne afin d'agir sur le cerveau.

Dans quel but, ici? Selon les chercheurs, la motivation possible était de traiter des maladies tou-

chant le système nerveux: épilepsie, migraines, troubles du comportement... *“Tout en sachant qu'au sein de cette culture, la frontière entre médecine et rituel était probablement bien plus perméable que nos catégories modernes ne nous permettent de l'imaginer”,* ajoutent les auteurs.

Une hypothèse fréquemment avancée par les scientifiques pour expliquer les trépanations de la Préhistoire est que l'ouverture du crâne avait pour but de “faire sortir les mauvais esprits de la tête”. Une autre possibilité est le traitement d'épanchements sanguins présents sous le crâne.

A-t-il survécu?

Les chercheurs italiens et ouzbeks ont bien d'autres questions: quel groupe de “spécialistes” au sein de la communauté aurait pu réaliser une telle intervention? Quelles connaissances étaient nécessaires? Pourquoi sur un enfant de cinq ans? A-t-il survécu à l'opération? L'équipe va tenter de trouver les réponses dans les prochains mois, en laboratoire. Ainsi, des analyses du squelette pourraient révéler des preuves de maladies chroniques ayant motivé la décision d'opérer tandis que l'étude des bords de la plaie crânienne pourrait montrer des signes de cicatrisation. Ces traces de régénération osseuse impliquent en effet la survie après l'opération.



Crâne trépané (environ 3500 avant J.-C.) d'une fillette ayant survécu à l'opération, comme en atteste la légère pousse de l'os en bordure du trou.